

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La situation générale et l'action de nos alliés en Asie. — L'Amérique se prépare à la guerre. — On ne connaît pas encore la réponse des Neutres à la proposition Wilson. — Les Allemands règlent le sort de la peau d'ours, ... avant d'avoir tué la bête! — Sur les fronts.**

Dans un article paru dans le Temps d'hier, le général De Lacroix examine la situation générale au moment où se prépare l'assaut final.

Il signale tout d'abord, en Asie, l'action intéressante des Anglais et des Russes.

Les premiers remportent vers Kut-el-Amara, des succès importants. On se souvient de l'échec malheureux des troupes britanniques dans cette région du Tigre. Après une magnifique résistance de 143 jours, une vaillante armée britannique dut capituler.

Ce succès permit aux Turcs de se retourner contre les Russes et de les refouler en Perse. Bagdad un moment menacé était sauvé.

Nos alliés ayant amené des renforts en Asie, ont repris l'offensive, tandis que les Russes opéraient à nouveau en Perse.

Les mouvements concentriques de nos alliés sont suivis d'un plein succès et, à nouveau, Bagdad est menacé.

Si, à ces succès, on ajoute ceux remportés par le nouveau roi du Hedjaz qui a arraché l'Arabie au joug ottoman, et ceux notés par les Anglais à l'est du golfe de Suez, on constate que nos alliés « poursuivent l'unité d'action sur le front d'Asie comme en Europe. L'heureux début de cette nouvelle campagne fait prévoir pour l'avenir la convergence des efforts vers le front Alep-Trebizonde. » C'est une menace grosse de conséquences pour Constantinople.

En Europe, la chute des neiges a arrêté les opérations de quelque importance, mais il n'en reste pas moins que l'ennemi paraît être définitivement arrêté sur le Sereth comme il l'est sur tous les autres fronts.

En Russie, seulement, dans le secteur de Riga et en France, dans la région du Mort-Homme, les Allemands ont tenté, vainement, des actions sérieuses.

Ces engagements, dit notre auteur, quelle que soit leur importance, ne sont apparemment que les préliminaires obligés d'actions plus importantes; car, après avoir offert la paix, sans la préciser, nos adversaires, se sont hâtés de proclamer la guerre à outrance, sur terre et sur mer.

« Incapable, malgré les succès momentanés de ses armées, d'imposer aux belligérés sa volonté, l'empereur d'Allemagne, parlant en maître, vient de la signifier aux neutres; ceux-ci doivent se prêter à toutes les exigences de l'Allemagne, dont l'existence est en jeu; celle des autres nations importe peu.

« Le but de domination, poursuivi par les Allemands, leur échappe; leur dernier acte de violence, auquel vient de répondre le président Wilson, n'est qu'un cri de rage et de détresse. Obligés de lutter à quatre nations contre dix, ils ont eu recours à toutes les armes déloyales et nous annoncent de nouveaux crimes. Ce n'est pas pour nous impressionner; toutefois la victoire des armées de l'Entente n'en est que plus nécessaire; elle sera la victoire de la justice et du droit; en mettant fin à une

guerre impie, elle aura sauvé la liberté du monde. »

Rien de nouveau de Washington. Nous sommes dans la période d'attente.

Le Président Wilson ne cherche pas la guerre, mais il est prêt à l'accepter au premier crime des pirates. C'est pourquoi les usines américaines travaillent avec une activité intense pour répondre aux demandes du Gouvernement.

« Si les choses en arrivent à la guerre, dit un télégramme de Londres, on verra que l'Amérique aura monté le War Business sur un pied extraordinaire. Déjà, une des grandes sociétés fabriquant des munitions a été avisée de cesser ses fournitures à l'étranger, sa production étant nécessaire au gouvernement américain. »

On ne connaît pas encore les réponses des Neutres à la proposition de M. Wilson d'adopter une ligne de conduite conforme à celle des Etats-Unis. Il est probable que les Neutres d'Amérique du Sud suivront le Président, tandis que ceux d'Europe resteront sur la réserve en raison, surtout, de leur situation géographique.

Telle sera, sans doute, la réponse de la Suisse, qui a dû être fort embarrassée par la demande de Washington.

On se souvient que, de tous les Neutres, ce fut la Suisse qui montra le plus d'empressément à emboîter le pas à M. Wilson, lorsque ce dernier proposa aux Neutres de l'appuyer dans ses démarches pacifistes.

Sans conteste, nos voisins sortiront ainsi de la réserve qu'ils s'imposaient depuis le début des hostilités; leur adhésion immédiate à une proposition considérée comme fâcheuse par l'Entente, surprit désagréablement les pays alliés.

Ayant, d'enthousiasme, suivi M. Wilson dans sa première proposition, les Suisses, pour être logiques avec eux-mêmes, auraient dû accepter de le suivre encore, quand la scélératesse allemande obligea le Président américain à prendre la défense des Neutres!

L'adhésion première semblait lier nos voisins à la politique toute de sagesse de M. Wilson.

Et voici qu'on annonce que le Conseil fédéral est obligé, de par la situation géographique de l'Helvétie, de s'en tenir à une vague déclaration constatant que sa situation lui impose des obligations particulières et lui interdit d'examiner le problème sous le même aspect que les Etats-Unis.

Personne, chez les Alliés, n'aurait songé à s'étonner de cette réponse sans la malencontreuse adhésion première. Et les grands organes suisses eux-mêmes constatent que la politique du Conseil fédéral a été « une politique à courte vue ».

Nous ne désirons nullement, écrit la Tribune de Genève, que le Conseil fédéral se retranche, à l'heure considérable que nous vivons, derrière des décisions vagues. Le gouvernement suisse a ses responsabilités. Il a le devoir de veiller à ce que la Suisse ne périsse point, ni physiquement, ni moralement, ni idéalement. De lui dépend, aujourd'hui, toute notre réputation.

S'il n'adopte pas la manière même de M. Wilson, comme celui-ci lui demande catégoriquement, il s'attendra trouver les mois précis, courageux, qui montreront que, sûrs de notre droit, fiers de notre loyauté et ne redoutant rien, nous n'admettons pas plus que les Etats-Unis de subir la volonté d'aucun maître et de passer sous les fourches Caudines.

Est-il bien sûr que la réponse Suisse donne complète satisfaction à notre confrère genevois?

Les journaux allemands et notamment le Vorwärts disent qu'abandonnant au sujet de Briei, et de

Longwy ». Il paraît que les bassins miniers de ces deux régions sont indispensables à l'Allemagne.

Tous les Boches sont unanimes sur ce point: Briei et Longwy seront annexés; c'est pour la Germanie une « question vitale »; on polémique simplement pour savoir comment on administrera les régions annexées.

En fera-t-on une propriété nationale, ou les cédera-t-on à l'industrie privée? Grave problème qui fait couler des flots d'encre par delà le Rhin...

Voilà semble-t-il, une querelle prématurée, car, comme le fait remarquer l'Information, si on a réglé le sort de la peau, il reste encore à tuer l'ours!

Dans le même ordre d'idées, les Germains séparent déjà l'Irlande de l'Angleterre.

On vient de fonder à Berlin, dit Wolff, une société germano-irlandaise « ayant pour but de rapprocher les deux nations. La société s'appliquera surtout à faire connaître la situation de l'Irlande dans le peuple ».

Les Irlandais seront maigrement flattés, à coup sûr, de voir qu'on songe à les rapprocher des Barbares. Mais là encore, les Boches font preuve d'une hâte exagérée: au préalable, il conviendrait d'abattre l'Angleterre et John Bull à des crocs solides!

Rien de nouveau sur le front français, mais sur le front anglais l'action s'étend et le duel d'artillerie devient très violent. Nos alliés ont occupé, hier, le village de Grandcourt que l'ennemi ne pouvait plus efficacement défendre.

En Russie, les Allemands notent deux échecs: un sur la Bérézina, l'autre sur le Sereth.

En Italie, l'activité des deux artilleries paraît grandir.

A. C.

### Sur le front belge

Dans la région de Ramschapelle, celle de Dixmude et vers Iteens-traele activité réciproque d'artillerie. Au cours de l'après-midi a éclaté, vers Hetsas, une violente lutte à coup de bombes.

### On entend le canon dans la Mer du Nord

Un télégramme de Stockholm annonce de Schiermonnik-Ook, petite île hollandaise de la mer du Nord, que, dimanche, on a remarqué quatre croiseurs allemands et un zeppelin. Une forte canonnade a été entendue.

### Un sous-marin allemand coulé par un chalutier français

Le chalutier français « Cobra » était récemment attaqué par un sous-marin allemand. Au lieu de fuir, le « Cobra » chargea son adversaire et engagea le combat. Après un duel d'artillerie d'environ trois quarts d'heure, le chalutier fonda délibérément sur le sous-marin et l'envoya par le fond avec tout son équipage.

L'équipage du « Cobra » a reçu les félicitations du vice-amiral préfet maritime de Lorient.

### M. Taft demande une forte armée

On mande de New-York au « Daily Telegraph »:

Dans le discours qu'il a prononcé lundi à Brooklyn et où il a demandé la création d'une forte armée basée sur la conscription, M. Taft a déclaré que la situation des Etats-Unis serait aujourd'hui intolérable sans le bras puissant de la flotte britannique.

### La croix-rouge américaine

La croix-rouge annonce qu'elle mobilise dix mille docteurs et sept mille cent infirmières.

On mande de New-York au « Daily News »:

Neuf mille cinq cent jeunes filles de la « Révolution américaine », principale société patriotique féministe des Etats-Unis, organisent déjà un vaste service sanitaire.

La plupart des Sociétés de suffragettes les imitent. Dans une vingtaine d'Etats la milice a été prévenue qu'on aurait vraisemblablement recours à ses services.

### Un million de tonnes pourraient devenir disponibles

On a tendance à insister surtout sur l'effet moral de la rupture, mais on se tromperait en estimant trop peu l'appui matériel que les Etats-Unis peuvent prêter à l'Entente. Les armateurs américains, pendant la seule année 1916, ont augmenté leur flotte marchande de 554.000 tonnes; en joignant à ces vaisseaux les navires allemands et autrichiens qui seront confisqués, l'Amérique peut mettre à la disposition de l'Entente une flotte de plus d'un million de tonnes, sans toucher à la flotte marchande américaine telle qu'elle existait avant la guerre. On peut estimer que cette utilisation de la flotte américaine par l'Entente compenserait largement les pertes causées par la guerre sous-marine et le déficit provenant de l'intimidation des neutres.

### Le Canada aidera les Etats-Unis

On prévoit qu'en cas de guerre, le Canada mettra ses officiers à la disposition de l'armée américaine. Beaucoup de ces officiers ont fait la guerre en Europe, et leur expérience sera particulièrement utile à nos voisins.

### Les sous-marins de M. Ford

M. Ford a offert au gouvernement américain de fournir mille petits sous-marins de vingt pieds de long pouvant être dirigés par un seul homme. Le ministère de la marine croit que ces sous-marins seraient très utiles pour la défense des côtes et des ports et pourraient être transportés sur le pont des navires de guerre pour l'usage en mer.

### Les navires marchands seront munis de canons

A la suite d'une conférence entre le président Wilson et M. Daniels, ministre de la marine, il a été décidé d'autoriser les navires de commerce américains à être munis de canons par le travers et à l'avant comme à l'arrière.

### Rappel des Américains d'Allemagne

Des instructions ont été envoyées à M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, lui disant d'avertir tous les Américains d'avoir à quitter l'Allemagne.

### Bernstorff quittera l'Amérique lundi

Le comte Bernstorff, accompagné du personnel de l'ambassade à Washington et de tous les consuls allemands aux Etats-Unis quittera lundi New-York à destination du Danemark.

### Le départ de M. Gérard

M. Gérard s'embarquera à bord du transatlantique espagnol « Legazpi », qui se rendra directement à New-

York au lieu d'aller aux Philippines voie qui lui était assignée ordinairement.

### Etats-Unis et Autriche

L'ambassadeur autrichien Tarnowsky, arrivé la semaine dernière, a fait demander à son gouvernement de garantir l'avertissement avant le coulage en Méditerranée.

La décision concernant son séjour ou son départ dépendra de la réponse autrichienne.

### L'attitude du Danemark

Le gouvernement danois a établi mardi sa réponse à la communication du président Wilson, déclinant l'invitation à rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

La presse danoise fait ressortir la différence qu'il y a entre la position géographique des Etats-Unis et celle du Danemark, entre la politique danoise et la politique américaine relativement à l'exportation. On rend hommage à l'idéalisme de M. Wilson, mais on s'étonne de son ignorance de la situation exacte.

Il ressort des télégrammes reçus de Berlin que l'Allemagne a l'intention de maintenir son influence sur les neutres en leur accordant des facilités pour se procurer du fer et du charbon.

### Les navires espagnols coulés

D'après une statistique établie par les armateurs, au début de la guerre, l'Espagne disposait de 640 navires jaugeant 846.491 tonneaux, dont 625.000 tonneaux représentant la navigation de haute mer et de grand cabotage.

22 vapeurs, jaugeant 60.000 tonnes ont été coulés par les sous-marins, 67 représentant 13.662 tonneaux, ont été coulés par des mines, soit une perte totale de 73.000 tonneaux représentant 12 0/0 du tonnage total et entraînant une perte de 70 millions de pesetas. (Radio.)

### Un repaire de sous-marins allemands

Les autorités espagnoles redoublent d'efforts en vue de chercher à découvrir le repaire des sous-marins allemands qui naviguent sur la côte asturienne. Certains prétendent qu'un « refuge » aurait été découvert près de Santona, mais abandonné depuis plusieurs mois. Les deux sous-marins commandés il y a deux ans par l'Espagne aux chantiers américains sont attendus incessamment.

### La Suisse est chargée des intérêts allemands en France

M. Lardy, ministre de Suisse, s'est rendu ce matin au quai d'Orsay pour annoncer à M. Briand que la Suisse était chargée des intérêts allemands en France.

### C'est plus que la disette

Le « Telegraaf » apprend, d'un neutre qui revient de Berlin, que la situation est devenue plus critique que jamais. Le seul pain qu'on puisse obtenir est fait avec des épiluchures de pommes de terre.

Dans plusieurs des principaux hôtels et restaurants, on ne peut plus se procurer de café, de thé, de sucre, de lait, de viande, de beurre et de fromage.

D'autre part, des informations de source diplomatique dépeignent la situation économique de l'Allemagne comme s'aggravant très rapidement. Berlin est, pour ainsi dire, presque sans nourriture.

Dans un grand nombre de villes, les commandants de place deman-

dent qu'on renforce les garnisons devenues tout à fait incapables d'assurer l'ordre, notamment dans les grands centres.

### Les troupes turques répriment les émeutes

On télégraphie de Zurich que de graves tumultes se seraient produits à Kiel, Lubbeck et Munich.

Dans cette dernière ville, les troupes turques refusent de tirer contre la foule. Les autorités allemandes recourent alors à des troupes turques qui font leur instruction militaire dans un camp voisin, et qui réussissent à repousser les manifestants. Des milliers de personnes ont également manifesté à Hambourg, où il y a eu des morts et des blessés.

### Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, activité plus intense des deux artilleries dans la vallée de l'Astico.

Dans la vallée de Sugana, un détachement ennemi, essayant d'attaquer une de nos positions avancées sur le torrent Masco, a été dispersé et mis en fuite. Il a abandonné sur place des armes et des munitions.

Sur le front de Giulie, duels d'artillerie. Quelques obus sont tombés sur Gorizia.

Signé: CADORNA.

### Le souverain veut tenir compte des suggestions de l'Assemblée

D'après une interview publiée d'après la « Gazette de la Bourse », le prince Gallizine, président du conseil des ministres, a déclaré que le Conseil d'Empire et la Douma seront, conformément à une ordonnance impériale, convoqués pour le 14 février (vieux style).

Le gouvernement se conforme strictement aux indications du souverain en ce qui concerne son attitude bienveillante vis-à-vis de la Douma. Depuis qu'une commission spéciale a été constituée à cet effet, la question polonaise marche rapidement vers une solution. Dès les premières séances de cette commission, sera résolue la question de la participation des représentants polonais à ses travaux.

### La Roumanie proteste contre la barbarie allemande

La légation de Roumanie vient de recevoir du ministère des affaires étrangères de Jassy un télégramme au sujet de l'odieuse traitement subi par les Roumains qui se trouvaient en Belgique au moment de l'invasion.

« Au moment où la Belgique a été envahie, un certain nombre de Roumains s'y trouvaient; ils y sont restés par force majeure, même après que la Roumanie fut entrée en guerre avec les empires du centre. Nous apprenons maintenant que le gouvernement allemand aurait décidé l'internement en Allemagne de tous les sujets roumains âgés de seize à soixante-sept ans, habitant la Belgique, alors que les Français, les Russes, les Italiens, les Portugais, protégés par la légation d'Espagne ne sont pas évacués.

« Cette façon d'agir serait motivée par le fait que la Roumanie aurait livré aux Russes les sujets allemands en son pouvoir, et que ceux-ci seraient transportés en Sibirie. Or, il est absolument faux que la Roumanie ait jamais livré à la Russie des sujets allemands en son pouvoir.

« Le gouvernement roumain ne peut donc protester contre ce nouvel attentat au droit et en appeler à la conscience universelle, qui, le moment venu, aidera la Roumanie à exiger toutes les compensations qui lui sont dues. »



# CHRONIQUE LOCALE

## DÉCISION A PRENDRE !

Une information parue dans les journaux, annonce que le Gouvernement aurait l'intention de réquisitionner les stocks de charbon qui pourraient exister du fait des précautions prises par de nombreuses personnes prévoyantes en vue de la saison d'hiver.

Chaque jour on annonce une décision de ce genre, mais les choses continuent à rester en l'état.

Il est certain que si le Gouvernement prenait la décision de réquisitionner chez ceux qui les possèdent toutes les denrées actuellement introuvables sur les marchés, s'il invitait d'urgence les pouvoirs administratifs de chaque commune de placer toutes ces denrées dans des magasins et de les répartir au prorata des charges, des besoins locaux, peut-être tout irait mieux pour la population.

On ne s'aborde plus, en effet, aujourd'hui, dans les rues, que par ces mots : « Trouvez-vous du charbon ? du pétrole ? » Et les réponses sont invariablement les mêmes : « On n'en trouve nulle part. »

Et puis, parfois, si l'on porte ses pas du côté de la gare, on aperçoit des camions chargés qui transportent des stocks de ce qui manque aux particuliers.

Qui donc remise ces stocks ? Ce n'est pas nous, affirment les marchands. Et les poêles ronlent toujours quelque part, que diable ! là où peut-être on en aurait le moins besoin.

Pourquoi ces stocks, ces approvisionnements exagérés ? Croit-on que si l'on distribuait ces stocks au prorata des besoins de chacun, chacun informé que le renouvellement de ces stocks n'est pas facile, ne ferait pas son possible pour économiser la provision qu'on lui aurait donnée ?

En somme, il n'y a que les villes qui souffrent de cet état de choses, car la campagne a du bois en quantité et dans nos régions, elle ne chauffe qu'au bois.

Serait-il donc impossible d'arriver à une répartition équitable entre tous ? Non, si le Gouvernement décide la réquisition des stocks de charbon existant chez les personnes, dans les administrations prévoyantes.

Tant que le thermomètre reste au-dessous de zéro, ce serait le moment de prendre des mesures.

Viennent le soleil, les beaux jours, et toute réquisition sera inutile. A ce moment-là, les prévoyants distribueront ou vendront les stocks qu'ils n'auront pu employer.

Ce n'est qu'une question de patience pour ceux qui souffrent dans leurs doigts et qui relèvent le col de leur pardessus devant la cuisinière éteinte.....

## DU FRONT

Le 2 février, par un froid de 12 degrés, ont eu lieu les obsèques du Commandant Andrillon. Le capitaine interprète Chéry, représentant la famille, avait tenu à y assister.

En novembre 1904, le commandant, alors capitaine, lui avait remis une lettre contenant ses dernières volontés, à l'adresse de son père. Le capitaine Chéry, en recevant ce dépôt, éprouva, dit-il, un frisson ; car, sait-on jamais si, un jour ou l'autre, on ne sera pas le funéraire messager.

Mais les mois, les années s'écoulaient, les 2 officiers se revoient, toujours gais, en bonne santé. « Vous me portez bonheur », aimait à dire le Commandant, quand son compagnon d'armes, tirant de son portefeuille l'enveloppe déjà lincée, lui montrait, avec la certitude de la lui rendre à la fin de la guerre.

Hélas ! le sort ne l'a pas voulu, et c'est à un vieux père et à une mère, toujours dans l'attente d'une nouvelle, que le capitaine Chéry a dû transmettre, avec toutes les précautions possibles, le message de douleur.

C'est dans une petite église du front de Champagne qu'eut lieu le service funéraire. Un chef de Bataillon et les officiers du régiment, que le service de la tranchée ne retenait pas, beaucoup d'autres et des hommes formaient le cortège.

Le deuil était conduit par le Général de Brigade, qui, dominant difficilement son émotion, prit la parole et laissa simplement parler son cœur sur cette tombe : « Mes chers camarades, je veux dire un dernier adieu au commandant Andrillon, que nous regrettons tous, nous qui le voyions à l'œuvre chaque jour. C'était un soldat dans toute l'acception du mot. Il avait révé de mourir à la tête de ses troupes, les entraînant par son courage à l'attaque, à l'assaut. »

« Il n'a pu réaliser son rêve ; il est mort tristement, mais à son poste, victime de la barbarie savante. Ces horreurs que nous subissons, il les avait devinées, indiquées, dans son beau livre de « l'Expansion allemande », couronné par l'Académie française, et contenant de véritables prophéties. Il y avait là comme un coup de clairon patriotique que ne l'a-on pas entendu ? »

« Commandant Andrillon ! Soldat du devoir, Au nom de tous ! Adieu ! »

L'ouvrage du Commandant Andrillon, avait été traduit en japonais et quand, la dernière fois, je vis notre malheureux ami, à la tranchée, il me montra l'hommage que le Mikado venait de lui envoyer. Le Commandant, dans ses moments de loisir, travaillait à un nouveau livre : « La Force de la Volonté ». Le Général, qui le savait et qui, bien que depuis peu parmi nous, avait déjà su apprécier toute la valeur militaire et intellectuelle de cet officier, exprima le désir que cette ébauche ne fût pas perdue et qu'on recueillît les fruits de cette première élaboration.

Il me pria en outre de transmettre à sa famille toute la douleur que cette mort prématurée et brutale lui causa ! et dont il voudrait pouvoir atténuer la peine en se mettant entièrement à sa disposition pour quoi que ce soit.

Au nom de la famille et des amis du Commandant, nous adressons au général L... l'expression de notre plus sincère gratitude.

### Mort de M. Victor Ollier

Comme nous l'avons annoncé hier, M. Victor Ollier, professeur de mathématiques au Lycée Gambetta est mort mercredi, emporté par une courte maladie.

Cette fin prématurée du maître universellement estimé a provoqué dans notre ville d'unanimes regrets.

M. Ollier était à Cahors depuis 17 ans. Les innombrables élèves auxquels il a prodigué ses leçons si appréciées sont tous restés les amis sûrs et dévoués du maître respecté. Cela seul juge l'homme, cela suffit à mesurer la perte réelle que fait, en ce professeur d'élite, notre établissement universitaire.

Ses collègues avaient pour lui une particulière affection ; tous les parents de ses élèves le tenaient en grande estime ; tous ceux qui l'ont approché l'ont aimé. Ollier était un cœur d'or.

Sa fin subite plonge dans la désolation une jeune femme dont le dévouement a été admirable et deux charmants enfants ; mais elle cause aussi un chagrin profond à la légion d'amis qui entouraient le cher disparu.

Pas une note discordante chez tous ceux qui, hier, apprenaient la fatale nouvelle ; « Ah ! quel brave homme, et quelle perte pour le lycée ». C'était un cri unanime.....

D'autres diront, avec plus d'autorité que nous, quel fut son admirable enseignement, les merveilleux succès qu'il assurait, chaque année, à notre lycée. Chefs et collègues auront à cœur de rendre un pieux hommage à sa science, à sa droiture, à sa loyauté, à sa constante bienveillance.....

Simplement, nous tenons, aujourd'hui, à affirmer à sa veuve désolée, à ses enfants éplorés, la part immense que nous prenons à leur grande douleur.

Pendant de longues années, Victor Ollier fut pour nous un ami bien cher. Il était de ceux qu'on n'oublie pas !

A tous les siens nous adressons l'hommage respectueux et ému de notre douloureuse commiseration.

### Avis de décès

Madame Victor OLLIER et ses enfants ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Monsieur Victor OLLIER

Professeur de Mathématiques au Lycée Gambetta

et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu samedi 10 février à 10 h. du matin en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, cours de la Chartreuse.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Durand André, du 139<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Prudhomat ; Faure Jules, du 92<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Pescadore ; Genre Armand, du 139<sup>e</sup>, originaire de Cressensac ; Grand Baptiste, du 139<sup>e</sup>, originaire de Souillac.

### Citation à l'ordre du jour

Voici la citation posthume qui vient d'être accordée à notre vaillant compatriote, le sergent Daniel Challong, du 139<sup>e</sup> de ligne :

« Challong Daniel, sergent, 139<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie. Excellent sous-officier ayant fait toute la campagne. A toujours eu une brillante attitude au feu. Le 4 septembre 1916, a vaillamment conduit sa section à l'assaut des tranchées ennemies. Mortellement frappé au cours de la progression. »

Nous saluons la mémoire du regretté disparu et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

### Ligue Française

Nous rappelons que la Conférence de M. Rognon est fixée à samedi 10 février, après demain. Les organisateurs n'ont pas pu la renvoyer à cause des dispositions prises par le Conférencier. Ils espèrent que les Cadets enverront les mauvais temps pour aller écouter leur compatriote qui leur parlera éloquentement d'un sujet très actuel et très patriotique : Du relèvement de la France.

Le bureau de location est ouvert dès aujourd'hui, au Cinéma Parisien, de 2 à 5 heures où se fera la Conférence samedi soir à 8 h. 1/2.

### Les Cadets du Quercy

Notre compatriote, Madame Augustin Raynal, professeur de diction, déjà très éprouvée par la mort de son mari, maître d'armes au 27<sup>e</sup> dragons, officier d'infanterie, tué à Calonne, par celle de son beau-frère, M. Gaston Ferrandier, sous-chef à la mairie de St-Maur, décédé des suites d'une maladie contractée au front, vient d'être encore cruellement frappé par la mort subite de son père, M. Clément, titulaire de la médaille d'argent de la Mutualité.

Les obsèques eurent lieu le 31 janvier au cimetière de Saint-Maur-des-Fossés, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Les cordons du poêle étaient tenus par le ca-

pitaine des pompiers accompagné d'une section. L'éloge funèbre de cet homme de bien a été fait par M. Guéret, ami de la famille. M. Louis Caniac, président, représentait la société des « Cadets du Quercy ».

Tous nos compatriotes se rappelleront Madame Augustin Raynal, originaire de Montcléra, la charmante diseuse, qui savait autrefois égayer nos fêtes, tous voudront en ces circonstances douloureuses, adresser à elle et à sa famille, leur condoléances les plus vives et les plus émuës.

### La température

Le froid est toujours très vif à Cahors ; mercredi cependant, le thermomètre est remonté et marquait - 1.

Jeudi matin, le froid était plus vif ; mais le record de la plus basse température appartient au Cantal.

Le thermomètre vient d'enregistrer, à Pierrecort (Cantal), 28 degrés au-dessous de zéro, ce qui constitue un véritable record du froid pour la région. Des loups descendus de la montagne ont été vus rôdant autour des villages, notamment à Valnejoles-Planège et Collines. De pareils faits n'avaient pas été observés depuis le terrible hiver 1870-1871.

Peut-on espérer une amélioration ? Le bureau central météorologique pense que oui.

Le dicton dit bien que « la sainte Agathe, le 5 février, le froid se hâte » ; mais voici le 8 et le froid continue.

Il paraît, si l'on en croit les constatations des anciens que c'est signe de bonnes récoltes.

« Vaut autant voir un loup dans un troupeau que le mois de février trop beau. »

« Mieux vaudrait voir un voleur au grenier qu'un homme en chemise en février. »

### Notre mobilisation civile

Dans le conseil des ministres tenu mercredi matin, le gouvernement a terminé l'étude du projet de loi sur la mobilisation civile.

Ce projet n'a aucune analogie avec le texte voté en Allemagne. Il ne prévoit pas la levée en masse des hommes non mobilisés et des femmes. Il donne seulement au gouvernement le droit, que lui confèrerait en partie la loi de 1877, de réquisitionner les personnes pour les besoins de la défense nationale, pour les usines de guerre, les transports et l'agriculture. *Seuls seront visés par le projet, les spécialistes de dix-sept à soixante ans.*

M. Clément saisira de son projet le Sénat, qui examine en ce moment différentes propositions relatives aux réquisitions.

### La recherche des disparus

Il est rappelé que dans les renseignements que les familles sont autorisées à transmettre à l'étranger en vue de la recherche des disparus, doivent seulement figurer la désignation du corps (régiment, bataillon, compagnie) auquel appartenait le disparu, la date et le lieu de sa disparition. Dans l'intérêt de la défense nationale, ces renseignements ne devront s'appliquer qu'à des militaires dont la disparition remonte à deux mois au moins.

Il est absolument interdit d'indiquer les numéros du corps d'armée, de la division et du secteur postal. Cette indication n'ajouterait d'ailleurs rien d'utile aux renseignements nécessaires pour la recherche des disparus.

### Suppression des dépenses inutiles dans l'armée

M. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, vient de donner des instructions pour que des mesures soient prises immédiatement en vue de réaliser certaines réformes qui ont été demandées au gouvernement, lors de la discussion des crédits provisoires pour le premier trimestre 1917. Il s'agit notamment de supprimer des emplois d'officiers de tous grades, inutiles, fatigués ou en surcroît ; de réduire les rations de campagne des officiers aux armées ; de réagir contre l'emploi abusif des automobiles, et de faire des économies d'essence.

L'ensemble des observations exposées à la tribune de la Chambre des députés, à l'occasion de la discussion des crédits provisoires du premier trimestre 1917 apparait, dit le sous-secrétaire d'Etat, comme la résultante de celles faites isolément au cours des discussions antérieures. M. René Besnard a donc prié tous les services de lui faire connaître, pour le 15 février courant, les mesures prises, les résultats obtenus et ceux à attendre.

### Le congé des institutrices mariées à des soldats du front

Aucun règlement ne confère aux institutrices, femmes de mobilisés, le droit de prendre un congé à l'occasion des permissions de détente accordées à leurs maris, mais le ministre de l'Instruction publique a invité les inspecteurs d'Académie à accorder à ces institutrices, lorsque les nécessités du service le permettent, des autorisations d'absence d'une durée au plus égale à la durée de la permission du mari.

La durée des absences autorisées peut donc varier suivant les circonstances qui permettent plus ou moins facilement aux inspecteurs d'Académie, d'assurer le service scolaire.

D'autre part, le traitement ne peut être maintenu à l'institutrice durant son absence que si elle a pu être remplacée sans frais.

### Sauf-conduit pour la zone des armées

Des instructions viennent d'être données aux maires et aux commissaires de police pour qu'ils ne délivrent dorénavant de sauf-conduit aux personnes désirant se rendre dans la zone des armées ou les régions avoisinant cette zone qu'après justification formelle du but et de l'urgence de leur voyage.

Toute personne munie d'un sauf-conduit irrégulier ou délivré sans raison justifiée sera refoulée par l'autorité militaire, sans préjudice des mesures de fouille et d'incarcération auxquelles elle pourra se trouver exposée.

### Avis

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 12, 13 et 14 février 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

### Figéac

Nécrologie. — M. Sébastien Marty, âgé de 65 ans, secrétaire en chef de

la mairie, est décédé lundi d'une congestion. M. Marty était secrétaire depuis 1880. Nous exprimons nos condoléances à la famille.

### Dégagnac

Foire mensuelle. — Foire assez importante. Bœufs de boucherie, 60 fr. les 50 kilos ; attelages, 800 à 1.400 fr. la paire ; bouvillons, 350 à 650 fr. la paire ; montons, transaction nombreuses, vente active, 55 fr. les 50 kilos ; poulets de grain, 1 fr. 25 ; poules, 1 fr. 15 ; dindons, 1 fr. 20 ; lapins domestiques, 0 fr. 60, le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 80 la douzaine.

### Société Métallurgique du Périgord

Demande pour son atelier de Cahors des ajusteurs, tourneurs, forgerons. S'adresser au Directeur de l'atelier à Cahors.

### Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

## TOUS LES COUPONS PAYABLES

à leur échéance — avec leurs prix nets et LEURS PRIMES — Franco contre 0 fr. 80 en timbres au « Portefeuille Financier » 25, rue Louis-le-Grand, Paris.

### Conseil médical

Le *Catarrhe Bronchite* se développe après plusieurs bronchites. Il est caractérisé par l'évacuation de liquide incolore, flant, transparent, écumeux en partie, semblable au blanc d'œuf délayé dans l'eau avec ou sans crachats épais rarement colorés, expectoration et crises d'étouffement intermittentes, accès soir et matin. Comme pour l'asthme et l'emphysème, un seul remède calme instantanément et guérit progressivement : c'est la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd. Magenta, à Paris.

### A VENDRE

100 STERES

### BOIS DE CHAUFFAGE

S'adresser à M. BERNAY, à Cénac Albas.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 FÉVRIER (22 h.)

Rencontre de patrouilles au sud de la Somme, dans la région de Denicourt et à l'est de Soissons, près de Vailly.

En Argonne, un coup de main allemand sur une de nos tranchées, vers Bourguilles, n'a rapporté que des pertes à l'ennemi.

Lutte d'artillerie assez active dans les secteurs du Mort-Homme et de Louvemont-les-Chambrettes. Journée calme partout ailleurs.

## Sur le front Anglais

Nouveaux progrès des Anglais

L'action s'étend et l'artillerie tonne terriblement !

Londres, 7 février, 21 heures.

A la suite de la pression exercée sur les deux rives de l'Ancre, l'ennemi s'est vu contraint d'évacuer le village de Grandcourt, qui se trouve, à l'heure actuelle, tout entier entre nos mains, ainsi que les travaux de défense qui l'avoisinent. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Les Allemands ont subi de lourdes pertes au cours des opérations qui se sont déroulées depuis quelques jours dans cette région.

Un coup de main, tenté la nuit dernière vers Guedecourt, a échoué sous nos tirs de barrage.

Nous avons pénétré, au cours de la nuit dernière dans les lignes ennemies, au sud-est de la Bassée, tuant un certain nombre d'hommes, détruisant plusieurs abris et ramenant des prisonniers.

Très grande activité des deux artilleries au nord de la Somme, vers Courcellette, et entre Armentières et Ypres.

Nous avons effectué avec efficacité, au cours de la journée, des tirs de contre-batteries en de nombreux points du front.

Nos aviateurs ont continué hier, avec succès, leurs opérations de bombardement.

Au cours de nombreux combats aériens, trois appareils allemands ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Deux de nos nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 8 Févr. (15 h.)

Sur le front de Verdun, combats à la grenade et lutte d'artillerie assez vive dans la région de la cote 304.

Au Bois d'Avocourt, nous avons capturé une patrouille allemande près de Bonzee.

En Alsace, rencontre de patrouilles dans les secteurs de Metzeral, Aspach et Seppois.

Nuit calme sur le reste du front.

### Aviation

Dans la nuit du 6 au 7, nous avions lancé six bombes sur les établissements militaires de Lahr, Grand Duché de Bade.

Dans la même nuit, une de nos escadrilles a bombardé le terrain d'aviation de Mariakerke.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

#### Deux échecs ennemis

#### Sur la Berezina et sur le Sereth

Sur la rivière Bérézina, bombardement. L'ennemi a attaqué nos tranchées près du village Zaberzino ; il a réussi à s'emparer d'une île dans la rivière, ainsi que des retranchements d'une de nos compagnies. Une contre-attaque de nos vaillants soldats l'en a rejeté.

FRONT ROUMAIN. — Nos avant-gardes ont délogé l'ennemi de ses tranchées dans la région au sud de la rivière Sloncou ; les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Au cours de la nuit, deux compagnies ennemies environ ont franchi le Sereth, qui est gelé, dans la région de Souray (sud-est de Pocsani), mais notre feu les a rejetées sur l'autre rive.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'est survenu rien d'important.

Paris, 12 h. 40

#### Réception des délégués alliés à Petrograd

De Petrograd : Les députés de la Douma, qui étaient venus, récemment, à Paris, ont offert, sous la présidence de M. Rodzianko, Président de la Douma, un banquet aux délégués des Alliés.

## Le conflit Germano-Américain

Les préparatifs des États-Unis

De New-York : L'attente anxieuse caractérise toujours la situation. Cependant on n'a pas encore perdu tout espoir d'éviter la guerre, quoiqu'aucune nouvelle rassurante ne soit parvenue jusqu'à maintenant. M. Wilson fait des préparatifs en vue de toutes éventualités.

### Le Sénat Américain ratifie

LES MESURES PRISES PAR LE PRÉSIDENT

De Washington : Le sénat américain a ratifié par 78 voix contre 5 les décisions prises par M. Wilson. L'organisation des forces industrielles américaines se poursuit avec précision et rapidité.

## L'Allemagne résolue à torpiller

LE 1<sup>er</sup> NAVIRE AMÉRICAIN

qui pénétrera dans la zone prohibée !...

De Zurich : La *Gazette de Francfort* CROIT QU'IL RESTE PEU D'ESPOIR DE MAINTENIR LA PAIX avec les Etats-Unis, car l'Allemagne est BIEN RÉSOUE à torpiller le premier navire américain qui pénétrera dans la zone du blocus.

## Le Reichstag va être convoqué

De Lausanne : La commission du Reichstag sera prochainement convoquée pour s'occuper des conséquences éventuelles du conflit avec les Etats-Unis.

## La bataille fait rage en Russie

De Petrograd : Malgré la température, la bataille continue acharnée sur le front de Riga et sur les deux rives de l'Aa.

Les Allemands multiplient les attaques pour reprendre les positions perdues devant Mitau.

Sur le front de Kalceon, où les Allemands avaient, précédemment une division, ils possèdent, actuellement, deux corps d'armée.

L'ennemi subit des pertes énormes.

## L'infamie des pirates

De Copenhague : On compte un seul survivant du navire danois *Lars-Eruse*, qui transportait des ravitaillements pour la Belgique et qui fut torpillé mardi.

### Chez les Scandinaves

De Stockholm : On attend l'envoi de la protestation de la Suède, du Danemark et de la Norvège contre le blocus. L'opinion publique reste calme.

Paris, 14 h. 50

## Le ravitaillement des régions envahies

A la suite de la déclaration du blocus et de la rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis, qui peuvent avoir une répercussion sur le ravitaillement des régions envahies, le Gouvernement Français a entamé des négociations avec l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne et la Hollande concernant, notamment, le remplacement éventuel des agents américains par d'autres neutres et le sort réservé aux bateaux de la commission de ravitaillement. PARIS-TELEGRAMMES.

On en est toujours dans la période de l'attente à New-York.

L'irréparable ne s'est pas produit, mais il faut le prévoir, puisque l'officieuse *Gazette de Francfort* prétend que les pirates torpilleront, sans aucun doute, le premier navire américain qui pénétrera dans la zone du blocus.

M. Wilson se prépare sérieusement à la guerre et c'est prudent, car ce premier torpillage ne peut tarder... si les Boches ne bluffent pas !

La bataille se poursuit avec acharnement, dans le secteur de Riga, en dépit de la température. Tous les efforts allemands restent vains, les Russes conservent le terrain conquis.